

ESCRIME. Boladé Apithy revient sur le championnat d'Europe et les Jeux Méd.

« À la recherche du déclic »

Si le tireur de l'ASPTT Dijon a décroché une médaille de bronze aux Jeux Méditerranéens en Turquie, il attend encore plus et notamment par équipes, où manque encore un exploit.

Paris-Zagreb-Istanbul-Mersin : c'est le périple européen que s'est offert la semaine dernière Boladé Apithy pour enchaîner championnat d'Europe et Jeux Méditerranéens. Et si le bilan est contrasté (élimination rapide à Zagreb, médaille à Mersin), le docteur Apithy a décelé encore les mêmes maux que ceux qu'il évoquait déjà début juin à Orléans, lors des championnats de France. « Il y a des choses positives, mais il nous manque encore la confiance pour inverser le cycle négatif. On n'est pas loin, mais pas loin, ça ne suffit pas »

Individuellement, le bilan de l'escapade croate est contrasté. « Je réussis de très bonnes poules, mais dans le tableau final, contre un Russe, je passe un peu à côté de mon match. Il a bien contré mes offensives, et quand j'ai essayé de changer deux-trois trucs, c'était trop tard. »

Collectivement, l'amertume prédomine pour Boladé, qui était associé à Vincent Anstett, Nicolas Rousset et Julien Médard (*qui a rempla-*



Il n'a pas manqué grand-chose à Boladé Apithy et Nicolas Rousset pour décrocher une médaille à Zagreb. Photo Anthony Prost

cé Apithy lors du dernier relais).

« On perd 45-43 contre l'Italie en quarts, en étant encore au contact à 43-43, mais il nous manque cette confiance pour mettre les deux dernières touches. C'est symptomatique de notre parcours depuis deux ans, avec de bons matches, mais quand il faut enfoncer le clou, on n'y arrive pas. Le plus frustrant, c'est que l'Italie a ensuite déroulé pour

s'imposer en demi-finale et en finale. »

Douze heures de voyage

Le tireur dijonnais n'a pas vraiment eu le temps de ressasser, puisqu'il a enchaîné avec un voyage direction Mersin, théâtre des jeux Méditerranéens, avec Vincent Anstett. « C'était un sacré périple », souligne le sabreur. « On est parti tôt le matin de Zagreb, pour faire escale à Is-

tambul et reprendre un autre vol pour 1h30 environ. Ensuite, une fois sur place, on a pris un car pour à nouveau 1h30 de voyage, pour finalement arriver sur le site à 10 heures du soir. »

Dès le lendemain, direction les pistes pour l'épreuve individuelle, seule épreuve au programme à Mersin. « Décrocher une médaille internationale, c'est toujours bien », souligne Boladé Apithy, « mais quand on est à 14-

« Les autres nations ont l'avantage de tirer avec la confiance des résultats accumulés. »

Boladé Apithy

14 en demi-finale, et qu'on ne met pas la touche, il y a forcément des regrets. »

Le Dijonnais est en effet passé à une touche d'une finale franco-française contre Vincent Anstett. « C'est sûr qu'en décrochant les deux premières places, on aurait pris de la confiance pour le championnat du monde », relance-t-il. « Maintenant, on va travailler pour gommer les derniers défauts et essayer d'aller chercher les grosses nations comme l'Italie, la Hongrie ou la Russie. »

Le Dijonnais se veut malgré tout confiant avant le rendez-vous mondial en août à Budapest. « On voit bien qu'il n'y a pas trois divisions d'écart avec les meilleurs mondiaux, il faut juste avoir ce déclic, pour mettre les touches qui font la différence. »

Après une semaine, où il a passé ses diplômes d'entraîneur, Boladé Apithy repart en stage dès ce lundi.

ANTHONY PROST

anthony.prost@lebienpublic.fr

BOXE



Rassemblement. Les membres de Dijon Boxe, en présence de leur président François Martin et du nouveau bureau – élu il y a quelques jours – se sont rassemblés hier soir au palais des Sports pour fêter la fin de leur saison. Photo B. L.

AUTO. V de V Endurance Series.

Il va falloir durer

Si les essais qualificatifs du Challenge Funyo ont débuté hier sur le circuit de Dijon-Prenois, la journée d'aujourd'hui va faire succéder courses sprint et la première course d'endurance du week-end : l'endurance VHC, qui a pris l'appellation de championnat de France FFSA depuis 2002. Elle se déroulera à partir de 16h45 et réunira véhicules historiques GT, Tourisme et Sport Prototype. Pour retrouver les véhicules modernes, il faudra attendre demain et l'endurance GT/Tourisme, programmée à 10 heures du matin. Le bouquet final sera offert

par l'Endurance Proto avec des protocoles limités à 2000 cm³ de marques Radical, Norma, Ligier, Wolf... et quelques autres.

PROGRAMME

SAMEDI. – 8h30 : Challenge Monoplace (Course 1, 20'). **9h15 :** Challenge Funyo (Course 1, 20'). **11h50 :** Challenge Monoplace (Course 2, 20'). **13h10 :** Challenge Funyo (Course 2, 20'). **13h40 :** Endurance GT/Tourisme (essais qualificatifs, 45'). **14h50 :** Challenge Monoplace (Course 3, 20'). **15h20 :** Endurance Proto (essais qualificatifs, 45'). **16h45 :** Endurance VHC (Course, 120'). **DIMANCHE. – 9 heures :** Challenge Funyo (Course 3, 20'). **10 heures :** Endurance GT/Tourisme (Course, 180'). **14 heures :** Challenge Funyo (Course 4, 20'). **15 heures :** Endurance Proto (Course, 180').